

Brigitte Sion

Comment créer un thésaurus multilingue et en ligne ?

*Mémoire rédigé pour l'obtention du Certificat.
Cours de Muséologie 2019-20 d'ICOM-Suisse*

Avril 2020

Sommaire

1. Introduction	1
2. Nécessité d'un thésaurus des objets rituels juifs	4
3. Fonctionnalités indispensables	7
4. Démarche intellectuelle	12
5. Aspects technologiques	13
6. Mise en œuvre du projet	14
7. Conclusion	15

1. Introduction

Dans le cadre de mon travail dans la conservation, la documentation et la dissémination du patrimoine matériel juif, je m'intéresse depuis longtemps aux ouvrages de référence et aux outils numériques qui peuvent faciliter la recherche sur les objets rituels au-delà des limitations linguistiques et géographiques. Ainsi, un conservateur de musée à Rome peut travailler pendant des années sur des textiles anciens, sans savoir qu'un collègue a publié des articles sur un sujet similaire, mais en grec ou en hongrois. J'ai trouvé peu de ressources, comme on le verra plus bas. Toutefois, une collègue au Musée d'Israël, à Jérusalem, m'a montré le *Thésaurus : Objets du culte catholique*¹, un gros volume en trois langues (français, anglais, italien) qui organise les objets rituels en différentes catégories, propose une définition et une illustration, ainsi que des renvois à d'autres catégories. L'idée était excellente, mais le livre a mal vieilli depuis sa publication en 1998 : manque de maniabilité, images de piètre qualité, langues manquantes... Et le livre était épuisé ! Je me suis demandé s'il existait un équivalent pour les objets rituels juifs, puisqu'il s'agit aussi d'un groupe circonscrit d'objets qui font partie de la collection de nombreux musées dans le monde. En discutant avec plusieurs directeurs et conservateurs de musées, ainsi que des universitaires, j'ai compris que cet outil existait de manière locale (chaque musée a créé son thésaurus), bilingue (en général anglais et langue nationale) et qu'il s'agissait plutôt d'un lexique donnant une définition d'un objet plutôt que d'un outil permettant de voir l'objet, de trouver des références bibliographiques et surtout de faire des recherches en plusieurs langues.

Ce travail de certificat va relater toute la démarche entreprise pour créer ce thésaurus, de l'identification d'experts-consultants à l'établissement d'une liste de termes et de catégories de référence ; de la recherche de traducteurs, d'images et de références bibliographies à la « traduction » en un outil technologique, jusqu'à la phase de pilotage et de mise en ligne.

Pour rappel, un thésaurus est un outil essentiel d'information documentaire, puisqu'il s'agit d'une liste organisée de termes dans un domaine de connaissance particulier : thésaurus des termes de la marine ; thésaurus des objets du culte catholique ; thésaurus de la danse, etc. « Tout thésaurus est constitué en effet : d'un lexique [...], de définitions et de notes d'application et d'une structure relationnelle exprimée par des relations sémantiques entre les termes du lexique. »² Ce dernier point,

¹ Joël Perrin et Sandra Vasco Rocca (dir.) : *Thésaurus : Objets religieux du culte catholique*, Paris : Editions du Patrimoine, 1999.

² Michèle Hudon, Danièle Dégez, Dominique Ménillet. *Guide pratique pour l'élaboration d'un thésaurus documentaire*. ASTED, 2009, p. 23.

la mise en relation des termes, est caractéristique du thésaurus (sinon, il resterait un simple lexique ou vocabulaire de termes spécialisés) : ainsi, « les termes sont reliés entre eux par des relations de synonymie (terme équivalent), de hiérarchie (terme générique et terme spécifique) et d'association (terme associé).³

Reprenons le thésaurus des objets du culte catholique pour illustrer ces relations. L'ouvrage se compose de cinq catégories : les meubles religieux, les objets religieux, les linges et garnitures liturgiques, les vêtements religieux et les instruments de musique liturgique. Prenons l'exemple de la page 146, « boîte à hosties » :

boîte à hosties
host box
scatola per ostie

EP : boîte à pain d'autel
TG : objets liés à l'Eucharistie
VA : chapelle

Réceptacle destiné à conserver les hosties non consacrées. La boîte à hosties est généralement de forme circulaire et toujours munie d'un couvercle. Les boîtes pour les grandes hosties peuvent comporter à l'intérieur une plaque pesant sur les hosties pour les maintenir et éviter leur déformation. Cette plaque est revêtue de soie blanche et munie d'un anneau de préhension.


UF : box for the host, Eucharist wafer box
BT : objects for the Eucharist
RT : mass set

A lidded, usually circular container used to hold unconsecrated hosts. Host boxes for large hosts may include inside a weighted disk to keep the shape of the hosts. This plaque is covered in white silk and has a ring-shaped handle.

TG : oggetti per l'Eucaristia
TC : servizio da messa portatile

Contentitore utilizzato per conservare le ostie non consacrate. È generalmente di forma cilindrica, chiuso sempre da un coperchio. La scatola per l'ostia grande può presentare all'interno un disco per fermare le ostie e impedirne la deformazione, rivestito di seta bianca e fornito di una presa ad anello.

Boîte à hosties,
1^{re} moitié du XIX^e siècle,
église paroissiale,
Ballwiller (Haut-Rhin).



146

On y lit une définition détaillée, non seulement de la fonction mais aussi de la

³ Article « Thésaurus » de Wikipedia, consulté le 29 avril 2020. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9saurus>

forme de l'objet : « Récipient destiné à conserver les hosties non consacrées. La boîte à hosties est généralement en forme circulaire et toujours munie d'un couvercle. Les boîtes pour les grandes hosties peuvent comporter à l'intérieur une plaque pesant les hosties pour les maintenir et éviter leur déformation. Cette plaque est revêtue de soie blanche et munie d'un anneau de préhension. » La définition est accompagnée d'une photographie noir blanc, elle-même légendée (« boîte à hosties, 1^{ère} moitié du XIXe siècle, église paroissiale, Bollwiller (Haut-Rhin) »). L'objet est également mis en relation hiérarchique :

EP [employé pour] : boîte à pain d'autel

TG [terme générique] : objets liés à l'Eucharistie

VA [voir aussi] : chapelle

Autrement dit, une « boîte à hosties » est employée comme boîte à pain d'autel (définition), elle fait partie de la catégorie d'objets liés à l'Eucharistie et il faut aussi regarder dans la catégorie « chapelle » pour la voir associée à d'autres objets de manière plus large. Cette mise en relation par le biais d'abréviations révèle l'âge de ce thésaurus : plus de 20 ans. La version papier est figée. On imagine aisément le potentiel énorme d'un thésaurus numérique, qui, par un simple clic, permettrait de relier des objets, de faire des recherches transversales ou thématiques, ou de permettre simplement des découvertes intuitives grâce aux nombreuses « couches » de métadonnées intégrées dans le système. Nous verrons plus loin comment le numérique permet la démultiplication des relations entre les termes d'un thésaurus.

2. Nécessité d'un thésaurus des objets rituels juifs

L'analyse et la description des objets rituels juifs posent un défi particulier : les objets et les termes eux-mêmes contiennent de nombreuses variantes et manquent de clarté. Ils peuvent porter des noms différents selon le contexte géographique, linguistique et culturel dans lequel ils sont conservés et documentés. A cela s'ajoute l'absence de standard de référence pour identifier et catégoriser lesdits objets, les bases de données uniquement monolingues ou bilingues et l'absence de traductions ou de translittérations⁴ (de l'hébreu, du yiddish, etc.).

Au terme hébraïque désignant un « bougeoir », par exemple, les musées de

⁴ La translittération est la transcription d'un mot dans une langue possédant ses graphèmes propres dans une autre langue avec ses graphèmes propres. Dans notre cas, l'hébreu et le yiddish s'écrivent en caractères hébraïques. La recherche par translittération permet de chercher des termes en hébreu ou en yiddish en utilisant une graphie en caractères latins.

chaque pays préfèrent la langue vernaculaire « candlestick » en anglais, « Kerzenständer » en allemand, etc. Mais pour désigner une toupie, utilisée lors de la fête de Hanoucah, le monde ashkénaze (Europe centrale et de l'Est) utilise communément le terme yiddish de « dreidel ». D'ailleurs, à propos de cette fête, peut-on accéder aux mêmes résultats si on l'orthographe « Hanouca » en français, « Channukah » (en anglais), « Januka » (en espagnol ou toute autre variante phonétique ?

Le corpus d'objets rituels juifs est bien circonscrit, puisqu'il contient moins de 200 éléments. La tâche n'est donc pas infinie. S'il existe un certain nombre de thésaurus d'objets juifs, aucun n'apporte pleine satisfaction : la plupart d'entre eux sont seulement bilingues : c'est le cas de celui du Musée juif de Prague⁵ (tchèque et anglais) ou du Musée d'Israël⁶ (hébreu et anglais). Un autre problème avec ces thésaurus est qu'ils sont basés sur la collection du musée, comme à Berlin⁷ ou à Amsterdam⁸ (et ces deux exemples sont monolingues). Si un objet ne fait pas partie de la collection, il est absent du thésaurus.

Il existe des thésaurus à portée plus universelle, mais ces exemples présentent d'autres défauts. Ainsi, le portail Judaica Europeana⁹, hébergé par le serveur « Europeana », était une version bilingue (hébreu et anglais) d'un dictionnaire des objets rituels juifs. Malheureusement, les auteurs ont fait le choix de l'universalisme (pas de distinction entre les termes régionaux désignant le même objet) et ont risqué les répétitions (coupe et verre ; bol et plat). De plus, la base de données n'a pas été mise à jour et elle est tombée dans les tréfonds de l'oubli numérique. Elle est désormais inutilisable.

Une autre base de données, très active celle-ci, est l'Index Bezalel Narkiss de l'art juif¹⁰, hébergé par le Centre pour l'Art juif de l'Université Hébraïque de Jérusalem. La démarche se veut aussi exhaustive que possible, puisque chaque objet est accompagné de plusieurs images montrant les variations de l'objet. Malheureusement,

⁵ Glossaire tchèque-anglais du Musée juif de Prague, consulté le 29 avril 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.jewishmuseum.cz/en/explore/glossary/>

⁶ Catalogue en ligne du Musée d'Israël, Jérusalem, consulté le 29 avril 2020. Disponible à l'adresse : <https://museum.imj.org.il/Imagine/collections/index.asp>

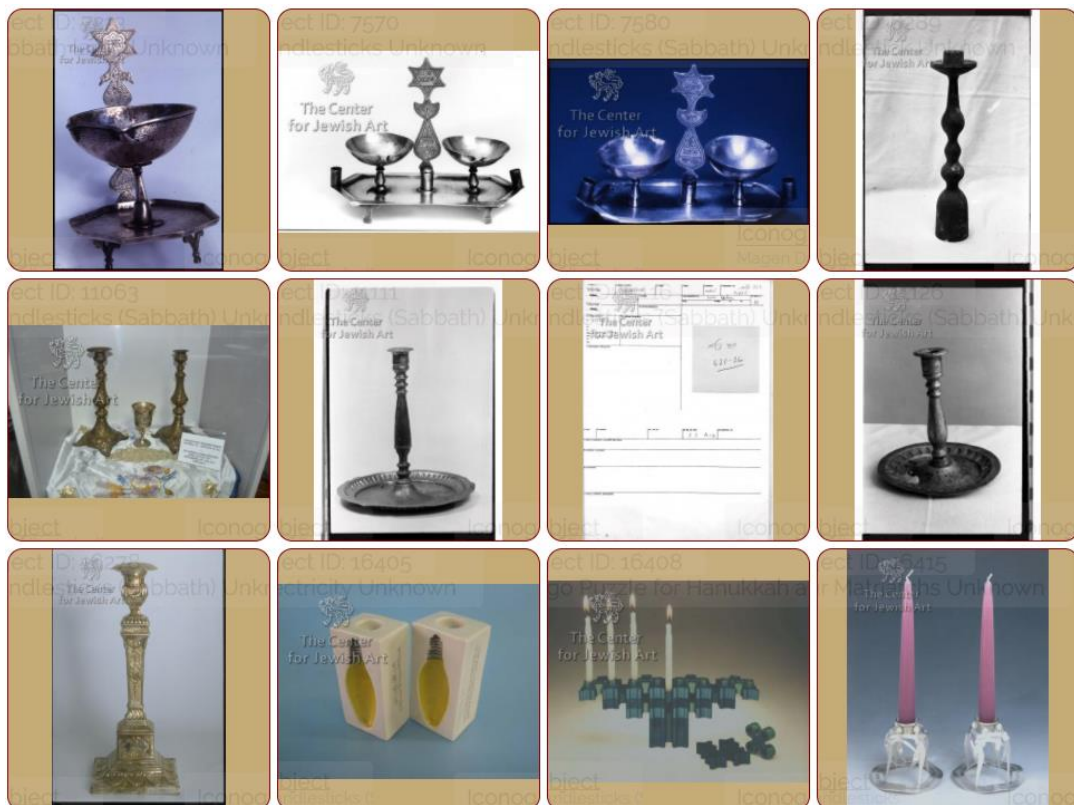
⁷ Thésaurus du Musée juif de Berlin, consulté le 29 avril 2020. Disponible à l'adresse : <http://objekte.jmberlin.de/home.seam>

⁸ Catalogue en ligne du Musée historique juif, Amsterdam, consulté le 29 avril 2020. Disponible à l'adresse : <https://data.jck.nl/search/>

⁹ Archives web du Judaica Europeana, consultées le 29 avril 2020. Disponible à l'adresse : https://web.archive.org/web/20120301164717/http://www.judaica-europeana.eu/Search_Europeana_Collections_with_Judaic_categories.html

¹⁰ Index Bezalel Narkiss de l'art juif, Centre pour l'art juif, Université Hébraïque de Jérusalem, consulté le 20 avril 2020. Disponible à l'adresse : <https://cja.huji.ac.il/>

le mieux étant l'ennemi du bien, la recherche d'information sur un type d'objet est rendue très difficile par l'avalanche d'images dans les résultats de recherche : « bougeoir » donne plus de 200 résultats, pas seulement de bougeoir, mais aussi de représentation de bougeoirs sur d'autres objets (un textile, un document, etc.). De plus, si les données documentaires de chaque objet sont très détaillées (taille, date, artiste, matériau, collection/ville dans laquelle il se trouve), l'image est le plus souvent de mauvaise qualité, soit parce qu'elle est ancienne (et numérisée après coup), soit parce qu'elle n'a pas été faite de manière professionnelle (floue, faible résolution, trop petite, etc.).



Capture d'écran de la recherche « bougeoir » dans l'index Narkiss de l'art juif

Le troisième exemple, le plus proche du thésaurus traditionnel (chaque terme en relation hiérarchique avec d'autres ; nombreuses langues, définition brève mais pas d'image) est celui de l'Institut Getty à Los Angeles. Le corpus d'objets juifs n'est pas distinct, il fait partie de l'immense vocabulaire « art et architecture »¹¹. Une recherche d'un terme spécifiquement juif donne un résultat très technique : une définition, la traduction littérale dans plusieurs langues (le choix d'inclure le mandarin plutôt que l'italien ou le russe est très discutable), un renvoi vers des définitions du dictionnaire

¹¹ Thésaurus art et architecture en ligne du Centre Getty, Los Angeles, consulté le 29 avril 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.getty.edu/research/tools/vocabularies/aat/index.html>

Oxford, et plusieurs arbres montrant la hiérarchie du terme. Ainsi, si l'on choisit « menorah » (un chandelier), on obtient son classement hiérarchique (objet, puis mobilier, puis lampes, puis lampes par fonction).











 Hanukkah lamps (<lamps by function>, lamps (lighting devices), ... Furnishings and Equipment (hierarchy name))

Note: Lamps with eight small oil fonts or candle sockets, one for each day of observance of the festival of Hanukkah, and a ninth oil font or candle socket, called the shamash or server, used for lighting the others. For the holy candelabra used in the Jewish Temple, use "menorahs (temple lamps)."









Terms:

- Hanukkah lamps ([preferred](#), C,U,English-P,D,U,PN)
- Hanukkah lamp (C,U,LC,English,AD,U,SN)
- chanukiah (lamp) (C,U,English,AD,U,SN)
- hanukkah lamp (C,U,English,UF,U,SN)
- Chanukkah (lamps) (C,U,English,UF,U,N)
- Chanukah lamps (C,U,English,UF,U,N)
- Hanukah lamps (C,U,English,UF,U,N)
- Hanukah lights (C,U,English,UF,U,N)
- Hanuka lamps (C,U,English,UF,U,N)
- Hanukas (lamps) (C,U,English,UF,U,N)
- Hanukkahs (lamps) (C,U,English,UF,U,N)
- lamps, Hanukkah (C,U,English,UF,U,N)
- menorah (Hanukkah lamp) (C,U,English,UF,U,N)
- menorahs (Hanukkah lamps) (C,U,English,UF,U,N)
- hanukkiyah (lamp) (C,U,English,UF,U,U)
- 光明節燈 (C,U,Chinese (traditional)-P,D,U,U)
- 修殿節燈 (C,U,Chinese (traditional),UF,U,U)
- guāng míng jié dēng (C,U,Chinese (transliterated Hanyu Pinyin)-P,UF,U,U)
- guang ming jie deng (C,U,Chinese (transliterated Pinyin without tones)-P,UF,U,U)
- kuang ming chieh teng (C,U,Chinese (transliterated Wade-Giles)-P,UF,U,U)
- chanoekalampen (C,U,Dutch-P,D,U,U)
- chanoekalamp (C,U,Dutch,AD,U,U)
- lampe de hanouka (C,U,French-P,AD,U,FSN)
- hanoukkia (lamp) (C,U,French,AD,U,FSN)
- Chanukkaleuchter (C,U,German,D,B)
- Chanukkia (C,U,German-P,AD,SN)
- Chanukkiot (C,U,German,UF,PN)
- lámparas de Hanukkah (C,U,Spanish-P,D,U,PN)
- lámpara de Hanukkah (C,U,Spanish,AD,U,SN)

Hierarchical Position:

-  [Objects Facet](#)
-  [Furnishings and Equipment \(hierarchy name\)](#) (G)
-  [Furnishings \(hierarchy name\)](#) (G)
-  [furnishings \(works\)](#) (G)
-  [<furnishings by form or function>](#) (G)
-  [lighting devices](#) (G)
-  [<lighting devices by form>](#) (G)
-  [lamps \(lighting devices\)](#) (G)
-  [<lamps by function>](#) (G)
-  [Hanukkah lamps](#) (G)

Additional Parents:

-  [Objects Facet](#)
-  [Visual and Verbal Communication \(hierarchy name\)](#) (G)
-  [Visual Works \(hierarchy name\)](#) (G)
-  [visual works \(works\)](#) (G)
-  [<visual works by function>](#) (G)
-  [religious visual works](#) (G)
-  [<religious visual works by related event>](#) (G)
-  [Hanukkah lamps](#) (G)

Un autre arbre propose des concepts apparentés (objets, objets visuels, objets visuels religieux) présentés de manière hiérarchique. Le thésaurus est extrêmement technique et froid. Il n'apporte pas d'éléments historiques, culturels ou thématiques et ne donne pas de liens avec d'autres objets de la même catégorie (par exemple ici : objets de synagogue ; luminaires rituels). Il manque de nuances, de variations, d'explications humaines.

Ce tour rapide des thésaurus d'objets rituels juifs existants ou ayant existé nous conforte dans l'idée qu'un nouvel outil doit être créé, un outil qui intègre diverses fonctionnalités que nous allons détailler.

3. Fonctionnalités indispensables

Avant de créer le thésaurus (la base de données), il a fallu faire une liste des fonctionnalités nécessaires à sa création pour une utilisation optimale. Après avoir étudié le thésaurus imprimé des objets catholiques, les thésaurus en ligne de différents musées et instituts culturels, et après de nombreuses conversations avec différents experts en objets rituels juifs, j'ai établi la liste des critères de fonctionnalité :

a. Multilinguisme

L'une des particularités (et des difficultés) des objets rituels juifs est qu'un même

objet est souvent qualifié de plusieurs termes différents : l'hébreu, terme d'origine, mais aussi les langues vernaculaires des communautés de la Diaspora (français, anglais, italien, etc.), mais aussi des « langues juives » (yiddish, judéo-espagnol, judéo-arabe, etc.), ainsi que des variations locales (yiddish lithuanien et yiddish ukrainien ; judéo-espagnol du Maroc et judéo-espagnol de Bosnie). Les thésaurus existants étant, au mieux, bilingues, il est essentiel de créer un nouvel outil qui permette une recherche dans toutes les langues parlées dans une communauté juive importante, elle-même dotée d'une collection d'objets associée à la langue vernaculaire.

Nous avons donc choisi les langues suivantes : anglais (langue de référence dans la production du thésaurus) ; allemand ; arabe ; espagnol ; français ; grec ; hébreu ; hollandais ; hongrois, italien ; judéo-espagnol ; polonais ; russe ; tchèque ; yiddish. Nous verrons par la suite s'il est nécessaire d'ajouter le serbo-croate, le lithuanien ou le bulgare. Je compte sur le comité international d'experts pour m'aider à identifier les traducteurs qui connaissent le sujet de la culture matérielle juive et qui maîtrisent parfaitement l'une des langues choisies ainsi que l'anglais.

Exemple de multilinguisme lié à la désignation d'un objet : dais (fr.) ; canopy (angl.)

b. Recherche par translittération de l'hébreu

Les objets rituels juifs ont d'abord un nom en hébreu ; mais ceux qui recherchent des informations sur des objets juifs ne savent pas nécessairement lire l'hébreu et encore moins l'écrire. Le thésaurus inclut donc une fonction de recherche d'un mot en hébreu par translittération, par multiples translittérations.

Exemple : le dais nuptial, qui s'écrit חופּה en hébreu, pourrait être recherché dans plusieurs translittérations : « houpa » ou « khoupa » en français, « chuppah » en anglais, « juppa » en espagnol, etc. Les possibilités de translittération étant très nombreuses, il est important qu'elles pointent toutes vers un fichier de référence unique.

c. Recherche par terme ou par catégorie

Le thésaurus envisagé offre un moteur de recherche par mot (« bougeoir ») ou par catégorie, par exemple « circoncision », ou « mobilier de synagogue » ou une fête spécifique. Exemple : une recherche du terme « Pâque » (une fête juive) mènerait aux objets rituels liés à cette fête : machine et rouleau pour fabriquer le pain sans levain, boîte ou tissu décoratif destiné à conserver le pain sans levain, plateau réunissant les aliments symboliques pour le repas traditionnel, coupe de vin, coupe d'eau réservée à Myriam, livre contenant les prières et textes lus à l'occasion du repas traditionnel. Allons plus loin : la coupe de vin n'est pas l'apanage unique de cette fête, bien au contraire, on la retrouve pour chaque fête et pour la célébration hebdomadaire du sabbat. Le

thésaurus numérique permet dès lors de passer de la fête de la Pâque à une autre fête par l'intermédiaire de l'objet commun à plusieurs catégories. On pourrait faire de même avec le livre spécifique à cette fête « Haggada », qui mènerait à la catégorie « livres religieux juifs » et ouvrirait ainsi sur d'autres articles.

d. Définition

Un thésaurus traditionnel ne fournit pas systématiquement de définition des termes qu'il inclut (comme un dictionnaire classique), puisqu'il privilégie les relations entre les termes. Dans le cas qui nous occupe, une définition de l'objet inclus dans le thésaurus nous semble essentielle ; d'abord, parce que le domaine de connaissance est assez spécialisé et part souvent de termes et concepts dans une langue étrangère, l'hébreu. Une définition permet donc de mettre tout utilisateur, quelle que soit sa langue de travail, sur un pied d'égalité. Une définition, tout comme une image, permet de confirmer que « nous parlons bien de cet objet-ci. » Ensuite, une définition brève de l'objet permet aussi d'indiquer, dans le champ de notes (voir ci-dessous), les variations autour de la définition de l'objet en fonction du contexte linguistique, historique ou géographique. Un exemple : le terme hébraïque « mappah » ne désigne pas le même objet dans les communautés d'Europe centrale (« tissu ornemental recouvrant le pupitre sur lequel sont posés les rouleaux de la Torah pour la lecture ») et dans celles d'Italie (« tissu ornemental recouvrant les rouleaux de la Torah et qui doit être retiré pour la lecture »). Une définition permet donc de préciser la nature de l'objet, son utilisation et sa polysémie selon les contextes.

e. Champ « notes » pour donner des détails

Pour décrire les nuances linguistiques, géographiques voire sémantiques d'un terme, le champ « notes » est particulièrement important. Il s'agit de préciser par exemple l'utilisation de plusieurs termes hébraïques pour désigner un objet selon le contexte culturel et géographique (l'estrade d'où le rabbin dirige l'office s'appelle « bimah » chez les Ashkénazes, mais « tébah » ou « tévah » chez les Sépharades) ; ou des distinctions liées à l'évolution dans le temps (un objet nouveau intégré à un rituel comme la coupe de Myriam dont il sera question plus loin), ou d'explicitier une tendance artistique (les Ashkénazes enveloppent les rouleaux de la Torah dans une robe en velours, alors que les Sépharades les encaissent dans un cylindre en bois). Là encore, je me fie au comité d'experts pour suggérer des annotations éventuelles et des références bibliographiques.

f. Images

Comme nous l'avons vu, l'un des atouts du thésaurus des objets catholiques est la présence de photographies qui représentent les objets. L'absence d'images est l'un des handicaps du thésaurus du Getty Institute, tandis que la pléthore d'images de mauvaise qualité est à la fois un avantage et un désavantage de l'index Narkiss de l'art juif. Ces différents exemples nous montrent que la présence de visuels (surtout des photographies) est essentielle pour aider à mieux définir l'objet, mais que les images doivent être choisies avec soin, être pertinentes, ne pas être redondantes et surtout être d'une excellente qualité. Le choix des images se fera d'entente avec le comité d'experts et peut-être avec des partenaires existants (directeurs et conservateurs de musées, médiateurs culturels, département marketing/communication).


g. Bibliographie sélective et annotée

Il existe de nombreux ouvrages scientifiques étudiant les objets rituels juifs. Mais il existe aussi des sources moins connues, ou connues des seuls experts, qui traitent d'un objet ou d'un groupe d'objets en particulier : un livre en allemand entièrement dédié aux chandeliers de Hanoukah par des orfèvres des XVIIIe et XIXe siècles ; un autre, en italien, sur les textiles religieux des communautés de Vénétie ; un article en anglais sur les objets rituels féministes du XXe siècle, etc. L'idée est de constituer une bibliographie très sélective et très pointue sur chaque objet ou catégorie d'objets du thésaurus pour permettre d'approfondir les horizons de recherche dans d'autres langues.

h. Liens avec des collections en ligne

Un autre avantage d'un outil numérique est d'intégrer des liens vers des collections ou catalogues qui sont déjà en ligne mais que l'on ne peut pas toujours trouver facilement pour des raisons linguistiques, notamment. Le thésaurus multilingue permettrait par exemple de mettre en lien la collection du Musée juif de Budapest (en hongrois) ou celle du Musée historique juif d'Amsterdam (en hollandais). Grâce à la traduction du mot en hongrois ou en hollandais, l'utilisateur peut désormais identifier des catalogues (monolingues) de musées étrangers et les consulter en ligne.

**Schéma résumant les fonctionnalités nécessaires, évoquées ci-dessus,
avec l'exemple du « dais nuptial »**

A : désignation linguistique	B : translittération de l'hébreu	C : terme ou catégorie	D : définition	E : « notes » : donnant plus de détails	F : images	G : bibliographie sélective et annotée	H : liens avec des collections en ligne
dais	houpa	mariage	Dais sous lequel se tiennent les mariés et l'officiant	Le dais est généralement en tissu, soutenu par 4 bâtons ou un simple châle de prière tenu par 4 personnes.		Marcus, Ivan : The Jewish Life Cycle : Rites of Passage from Biblical to Modern Times. Seattle : University of Washington Press, 2004.	Lien vers le Musée juif de Grèce (Athènes) : https://artifacts.jewishmuseum.gr/artifacts/huppah-2/
הוּפָה	jupah	Cycle de la vie	Définition en hébreu				
Canopy	Chuppah	Mobilier de synagogue	Canopy under which the bride and groom stand, as well as the performer of the wedding ceremony				

4. Démarche intellectuelle

Après avoir confirmé la nécessité d'un thésaurus des objets juifs en effectuant un tour d'horizon des outils existants et de leurs avantages et manquements, et après avoir établi une liste de fonctionnalités indispensables à ce nouvel outil, j'ai organisé la suite des étapes menant à la réalisation du thésaurus. J'ai d'abord défini le public visé par le thésaurus multilingue en ligne : toute personne travaillant sur ou intéressée au patrimoine matériel juif, en particulier les objets rituels. Prenons quelques exemples : un chercheur anglophone aguerri qui connaît les ressources existantes en ligne, mais qui est limité linguistiquement pour étendre ses recherches ; un assistant en conservation dans un musée allemand auquel on demande de documenter certains objets textiles juifs qui font partie de la collection ; une famille française a hérité de bougeoirs, de coupes et d'un chandelier en argent délicatement ouvrés et signés, et qui cherche davantage d'information à leur propos ; une collectionneuse italienne qui souhaite faire une recherche en provenance sur des ornements de synagogue qui pourraient avoir été spoliés à l'époque nazie ou qui pourraient être des contrefaçons ; un étudiant polonais faisant des recherches sur les rituels et le patrimoine matériel juifs ; une artiste hollandaise qui aimerait créer des objets rituels contemporains. Ce thésaurus sera gratuit et accessible à tous ; il n'est pas conçu comme un outil réservé à des spécialistes. Il est donc important de le développer en gardant cette dimension « démocratique » toujours à l'esprit.

Afin de « tester » le concept, j'ai pris contact avec une dizaine de professionnels du monde entier qui travaillent avec les objets rituels juifs au quotidien. Je leur ai envoyé le concept de thésaurus en deux pages et j'ai ensuite eu une conversation téléphonique d'une heure environ avec chacun d'entre eux. Les questions portaient sur leur expérience avec les bases de données en tant que chercheur ou professionnel, leurs besoins, leurs rêves, leurs recommandations et suggestions. Ils m'ont donné des exemples concrets de ce qu'ils espéraient trouver dans cet outil, exemples qui ont servi à déterminer certaines fonctionnalités supplémentaires citées plus haut. J'ai réuni et résumé ces conversations pour affiner la description du concept et me pencher ensuite sur la dimension technologique.

5. Aspects technologiques

Comment traduire un concept inspiré d'un livre imprimé en outil technologique évolutif ? C'est le plus grand défi de ce projet. Dans le cadre de mon travail, j'étudie depuis plusieurs années la relation entre technologie et musées, tant dans le domaine du catalogage, de la documentation et de la numérisation que dans ses applications dans les expositions et la médiation culturelle. J'ai profité de mes contacts avec des

professionnels de musées qui étaient très au fait des nouvelles technologies dans leur branche pour découvrir des plateformes, logiciels ou programmes qui pourraient donner naissance à un thésaurus en ligne. Il existe plusieurs possibilités. A ce stade, je suis en conversation et demande de devis avec plusieurs développeurs qui réfléchissent à la manière de transformer une idée en outil technologique.

A ce jour (fin avril 2020), nous n'avons pas finalisé le logiciel que nous allons utiliser pour créer le thésaurus. Nous devons encore consulter d'autres fournisseurs de bases de données et comparer leur offre.

6. Mise en œuvre du projet

Je suis responsable du projet et c'est moi qui gère les relations avec les experts, les traducteurs et les développeurs. La langue de travail est l'anglais. Après la constitution du groupe d'experts internationaux et la validation du concept et du budget par le conseil de fondation, voici le déroulé des étapes de mise en œuvre :

Le projet thésaurus vient de commencer avec les étapes suivantes :

- 1) Préparer une liste de termes inspirée de fichiers existants et éventuellement la compléter manuellement (fichier Excel).
- 2) Rédiger, pour chaque terme, une définition claire, courte, compréhensible.
- 3) Etablir des catégories de recherche, et relier chaque terme du thésaurus avec des catégories pour déterminer des « familles » ou simplement élargir l'horizon.
- 4) Intégration dans la base de données. Première phase de test.
- 5) Traduction des termes, définitions et catégories dans les 14 langues du thésaurus. Deuxième phase de test.
- 6) Ajout des images, bibliographies annotées, champ de notes, liens vers collections. Troisième phase de test.

Après avoir réalisé la première étape et entré environ 150 termes sur un fichier Excel, je suis en train de travailler sur l'étape 2, l'ajout de définitions. Ensuite, j'enverrai la liste des termes et les définitions correspondantes au groupe d'experts pour avoir leur retour : termes manquants ou imprécis, définitions à revoir, etc. Avec une liste définitive validée par les experts, je passerai à l'étape 3 : établir les catégories et indiquer toutes les catégories auxquelles appartient chaque terme. Une nouvelle validation par les experts sera nécessaire. Ensuite, nous pourrons passer aux traductions des termes, définitions et catégories. Parallèlement, je dois continuer à comparer logiciels et

applications, afin de déterminer le meilleur outil technologique pour construire ce thésaurus et le meilleur rapport qualité/prix.

Comme j'ai le luxe de ne pas avoir de délai strict et que le projet de thésaurus n'est pas mon activité principale dans mon temps de travail quotidien, je ne suis pas soumise à la pression du calendrier. Toutefois, j'envisage de terminer la rédaction des définitions et d'avoir établi une première série de catégories d'ici la mi-juin, pour la soumettre aux experts qui répondront pendant l'été. En parallèle, j'espère finaliser l'application pour pouvoir « peupler » la base de données avec les traductions, images, références bibliographiques, liens et notes. Si tout se passe dans ce calendrier, on pourrait envisager un lancement du thésaurus fin 2020 ou début 2021. Une fois le thésaurus en ligne, d'autres tâches commenceront : le faire connaître (également via wikipedia, par exemple), ainsi que de le maintenir à jour, de modérer questions, suggestions et corrections des utilisateurs, et de l'enrichir de nouvelles informations. Ces tâches feront partie de mon cahier des charges à une fréquence qui reste à déterminer.

7. Conclusion

Dans le contexte qui nous occupe, un thésaurus permet de désigner un objet dans une langue particulière, d'en trouver la définition et l'illustration, la traduction dans une quinzaine d'autres langues, et surtout une mise en relation de l'objet avec d'autres objets dans différents contextes (cycle de la vie, fête particulière, textiles, livres religieux, etc.). La dimension numérique offre un potentiel important pour les ouvrages de référence : s'il fallait créer un thésaurus des objets juifs, il fallait qu'il fût numérique et non plus sur support papier, afin de pouvoir être mis à jour régulièrement et surtout enrichi de nouveaux éléments – illustrations, annotations, références mais aussi des objets qui sont soit nouvellement créés, variantes spécifiques à une région ou une époque.

En effet, si le corpus d'objets rituels juifs semble fixe, il passe tout de même par de lentes évolutions liées à la créativité des artistes contemporains ainsi qu'aux influences sociétales actuelles. Ainsi, le mouvement féministe a contribué à nombre de changements rituels. Prenons l'exemple du châle de prière (« tallit ») qui était jusqu'au XXe siècle un attribut masculin. Depuis l'avènement du judaïsme libéral, les femmes portent ce vêtement rituel et on observe une nouvelle variété de couleurs et dessins sur de nouveaux châles de prière plus « féminins » qui reflètent cette influence. Un autre exemple, celui d'un objet rituel entièrement nouveau : la « coupe de Myriam » ajoutée à la table du dîner rituel de la Pâque juive. Cette coupe, destinée à contenir de l'eau (en

référence à Myriam, qui signifie « eau », et à la traversée de la Mer Rouge par les Hébreux fuyant l'esclavage d'Egypte), est un pendant féministe à la coupe (de vin) réservée au prophète Elie sur la même table du dîner de Pâque. Ainsi, ce corpus peut être enrichi de nouveaux éléments s'il est accessible à un cercle d'utilisateurs aussi large que possible, ce qu'offre précisément un outil numérique multilingue et gratuit. Un thésaurus est un des outils permettant de documenter un groupe d'objets bien défini, de montrer les variantes de nomenclature et d'enrichir ce lexique spécifique avec l'aide d'autres institutions ou chercheurs intéressés au même sujet.

La conception de ce thésaurus n'est pas spécifique au corpus des objets juifs, bien au contraire. C'est l'étude de cas qui nous préoccupe ici ; plusieurs musées régionaux, historiques ou dédiés à une technique particulière sont confrontés à ce problème. Imaginons le musée de l'alpage, avec sa collection d'objets spécifiques au contexte agricole et à la vie rurale, mais dont le nom peut varier d'une région à l'autre (Fribourg/Vaud), d'un pays à l'autre (Suisse/France), d'un patois à l'autre (Gruyère, Vollèges). Comment se documenter sur un objet aux appellations diverses ? Comment apprendre comment tel outil se nomme dans une autre région ? Comment trouver des images ou des références bibliographiques pour approfondir ses connaissances ?

Le potentiel est énorme : il n'est pas nécessaire de déployer de grands moyens technologiques ni financiers ; dans un contexte spécifique, un thésaurus peut révéler certains objets d'une collection et la relation entre eux. Une mine d'or, en quelque sorte.